

Avant-propos du catalogue de l'exposition
présentée à l'ancienne église Saint-André, Liège, 1990.

Sans doute la recherche scientifique a-t-elle pour but premier la découverte de l'inconnu, la conquête de nouvelles connaissances ; sans doute aussi se fonde-t-elle sur une démarche rationnelle et sur une méthodologie rigoureuse. Mais elle n'est pas que cela. La passion – j'emploie le mot à dessein – des chercheurs s'explique aussi par une quête de la beauté, qui accompagne souvent celle de la vérité.

La plupart du temps, ils ne peuvent montrer qu'une des facettes de leur travail et de ses résultats. Ils le font par le canal de leurs publications scientifiques, où il y a peu de place pour l'émotion. Celle-ci reste toute intérieure, difficilement communicable à d'autres qu'aux initiés, amoureux des mêmes choses.

Mais il y a les images ! En nous faisant voir ce que les scientifiques découvrent et ce qu'ils créent, elles entrouvrent la porte de leurs jardins secrets et en révèlent la splendeur.

C'est le but de cette exposition. L'idée m'en est venue en découvrant un peu partout dans l'Université de Liège les merveilles que livrent les outils d'exploration et de représentation utilisés dans nos laboratoires : caméras à positons, microscopes électroniques, images informatisées, etc. Je tombais souvent, au hasard de mes visites, sur de splendides images, comme si j'avais parcouru une galerie d'art. J'ai, dès lors, demandé qu'on en rassemble le plus possible pour en faire une exposition.

Pour être retenues, les images devaient être à la fois belles – avec tout ce que le choix a de subjectif – et créer l'étonnement, afin que le visiteur se demande constamment s'il contemple une œuvre d'art ou une réalité scientifique, afin aussi qu'il sente que connaissance et beauté sont d'éternelles compagnes. Et, pour renforcer ce climat, scientifiques et artistes se font ici complices, puisque des œuvres d'art sont mélangées à nos images.

Merci à tous de nous accueillir ainsi dans leur univers !